

Le Smic va augmenter de 35 euros, réunion du groupe d'experts autour d'Elisabeth Borne

« La hausse de 34,89 euros du smic ne va pas clore le débat sur les bas salaires », titre **Le Parisien**, alors qu'à partir du 1er octobre, les Français au salaire minimum verront leur rémunération augmenter pour leur éviter une perte de pouvoir d'achat, un sujet qui sera un enjeu majeur de la Présidentielle. Si au Medef, on ne souhaite pas commenter cette augmentation, « elle est prévue par la loi, c'est comme ça », balaise Eric Chevée (CPME), on s'inquiète d'un effet boule de neige. « Cette hausse est supportable, à condition que ça ne soit pas le début d'un cycle inflationniste », prévient-il, ajoutant qu'il espère que cela « va atténuer le débat sur l'augmentation des salaires. » À huit mois de la présidentielle, le sujet du pouvoir d'achat des Français est devenu majeur, note le quotidien, rappelant les propos d'Elisabeth Borne, qui avait exhorté les entreprises à augmenter les salaires lors des négociations de branche. « Ce n'est pas à Elisabeth Borne d'imposer le calendrier parce qu'il y a des élections l'année prochaine », s'agace Thierry Grégoire (Umih). « Nous savons que nous devons envoyer un signal fort. Nous sommes prêts à des hausses de 3,5 à 4 %, inflation comprise », souligne ce dernier. « Le gouvernement ferait mieux de balayer devant sa porte et d'arrêter les allègements de charges sur les bas salaires pour les reporter sur les salaires plus élevés », martèle encore Thierry Grégoire, jugeant que cela « éviterait les effets d'aubaine pour certains employeurs. » (**Le Parisien, p.4**)